

Un scrutin plus



ELECTIONS. Dans un paysage politique chamboulé, les électeurs de la Seine-et-Marne vont, dans bien des cas, être appelés à dépasser le clivage gauche-droite.

LES 9 et 16 mars, plus de 800 000 électeurs seine-et-marnais, nouveaux arrivants ou Briards enracinés, choisiront leurs nouveaux représentants dans les 514 municipalités que compte le département. Après un mandat à rallonge, qui aura duré sept années au lieu des six habituelles, les élus locaux qui n'ont pas jeté l'éponge depuis 2001 ainsi que leurs challengers se soumettront au verdict des urnes.

Que de choses ont changé dans le paysage politique départemental depuis 2001 ! Une nouvelle majorité, de gauche et d'un seul siège d'écart, à la tête du conseil général depuis le printemps 2004. Et confirmée à plusieurs reprises lors d'élections partielles. La gauche qui pique un siège à la droite aux sénatoriales de septembre 2004 avec deux sièges pour le PS, un pour le PCF et les trois restants pour l'UMP. Une vague de non (55,2 %) au référendum sur

le projet de Constitution européenne en mai 2005. Mais aussi, en mai dernier, une nette majorité (56,25 % des suffrages exprimés) pour le candidat de l'UMP à l'élection présidentielle, arrivé en tête dans 494 communes sur 514 ! Et avec des scores impressionnants dans des villes de gauche.

Pour finir, la majorité présidentielle a réalisé un grand chelem en obtenant l'élection de neuf députés en juin dernier.

Face à une gauche atone qui peine à se recomposer, la droite, dopée et décomplexée, rallie à elle d'anciens adversaires convertis à l'optimisme.

Mais les élections municipales demeurent un scrutin où la personnalité des têtes de liste et le bilan concret des équipes sortantes comptent plus que les étiquettes politiques.

HUGUES TAILLIER

LES POINTS CHAUDS

COULOMMIERS

14 192 habitants
Sortant : Guy Drut (UMP), élu depuis 1992

Guy Drut tire sa révérence

LE SORTANT ne semblait pas inquiété dans ce scrutin qui aurait dû être son dernier. Même l'union réalisée à gauche autour de Laëtitia Martig (PS) ne paraissait pas susceptible de contrecarrer ses projets. C'était sans compter avec les tiraillements internes à son groupe. Le 17 décembre, coup de théâtre : Guy Drut annonce qu'il renonce. C'est Franck Riestler (UMP), maire adjoint et député de fraîche date, qui va tenter de prendre sa succession. Il vient d'accepter de mener une liste d'union avec le MoDem. La droite devrait donc finalement rester unie face à une gauche rassemblée autour de Laëtitia Martig.

G.B.

Résultats du premier tour des municipales de 2001. Inscrits : 7 920. Votants : 4 280 (54,04 %). Exprimés : 3 915 (49,43 %). Liste Drut (RPR) : 2 432 (62,12 %). Liste Bougault (PCF) : 1 483 (37,87 %).

FONTAINEBLEAU

17 811 habitants
Sortant : Frédéric Valletoux (UMP), élu en 2005

Valletoux gêné par un dissident

FRÉDÉRIC VALLETOUX pourrait être menacé par une autre liste de droite, menée par Bruno Grandjean, conseiller municipal d'opposition (groupe Fontainebleau Ensemble) et un militant UMP. A 43 ans, ce père de famille s'est d'abord fait connaître en tant que président du comité de défense de la ville, une institution dans la cité impériale, qui lui a déjà permis de jouer les tribuns. Mais le sortant a un bilan et des projets en cours : le grand hôpital, le déménagement du commissariat, une étude sur le réaménagement du centre-ville...

P.V.

Résultats du premier tour, 2005. Inscrits : 9 354. Votants : 4 411. Exprimés : 4 341. Liste Valletoux (DVD) : 29,42 %. Liste Robinet : 21,47 %. Liste Moalic (DVD) : 15,02 %. Liste Barateig (DVD) : 12,42 %. Liste PS-Verts : 11,96 %. Liste Helfter (SE) : 6,24 %. Liste FN : 3,48 %.

NEMOURS

13 400 habitants
Sortant : Jean-Pierre Béranger (PS), élu en 2001

Béranger assiégé par la droite

L'ANCIEN FIEF du RPR avec Charles Hochart, de 1983 à 2001, qui avait basculé à gauche, à quelques voix près, reviendra-t-il à droite ? Le sortant devra affronter quatre challengers : Valérie Lacroute, qui a l'investiture UMP ; Jacques Nave, soutenu par Yves Jégo, député-maire UMP de Montereau et porte-parole de l'UMP ; Thierry Jacquesson, sans étiquette mais qui a soutenu l'UMP Didier Julia aux législatives ; Charles Napoléon, sans étiquette lui aussi et pourtant investi par le MoDem. Malgré son échec aux législatives, ce dernier tente de rassembler large pour ces élections, ayant réussi à recruter Ginette Tardi, première adjointe au maire PS.

P.V.

Résultats du premier, 2001. Inscrits : 6 033. Votants : 3 412. Exprimés : 3 203. Liste Marauch (PS) : 50,45 %. Liste Hochart (RPR) : 49,54 %.

ROISSY-EN-BRIE

19 763 habitants
Sortante : Christiane Béraud (PS), élue en 2001 avec 52,02 %

Béraud affronte une adjointe PCF

MALGRE la désignation par les militants de François Perrusot, premier adjoint au maire, la direction du Parti socialiste a décidé de soutenir la maire sortante. Christiane Béraud l'avait emporté en 2001 à 253 voix près grâce à l'union avec la liste PCF. La campagne n'est pas aussi sereine cette année : Christiane Béraud ne s'entend guère avec Sylvie Fuchs, son adjointe chargée des sports et tête de liste PCF. L'UMP a désigné François Bouchart, jeune candidat très motivé mais peu connu. Dominique Maillard, adjoint au maire d'Ozoir-la-Ferrière, est de retour à Roissy pour mener sa liste sous l'étiquette MoDem.

L.P.

Résultats du premier tour, 2001. Inscrits : 10 830. Votants : 6 073. Exprimés : 5 797. Liste Béraud : 33,60 %. Liste Vacheret (PCF) : 19,02 %. Liste Courant (RPF) : 39,52 %. Liste Badré (DL) : 7,84 %.

Villes	Candidats déclarés
AVON	Jean-Pierre Le Poulain (UMP), Jean-Michel Scharr (MoDem), Jean-Marie Virost (SE)
BAILLY-ROMAINVILLIERS	Arnaud de Belenet (DVD)
BRIE-COMTE-ROBERT	André Aubert (PS), Yves Granonio (SE)
BUSSY-ST-GEORGES	Hugues Rondeau (PR), Yann Dubosc (DVD), Pierre Assez (PS)
CHAMPS-SUR-MARNE	Maud Tallet (PC), Thierry Dubois (UMP), Olivier Faure (PS), Jean-Luc Durand (MoDem)
CHELLES	Jean-Paul Planchou (PS), Hubert Pipart (UMP), Alain Mamou (MoDem), Julien Sanchez (FN)
CLAYE-SOUILLY	Yves Albarello (UMP), Claude Hart (PC)
COMBS-LA-VILLE	Guy Geoffroy (UMP), Philippe Sainsard (PS)
COULOMMIERS	Guy Drut (UMP)*, Franck Riestler (UMP), Laëtitia Martig (PS)
CRECY-LA-CHAPELLE	Michel Houel (UMP)
DAMMARE-LES-LYS	Jean-Claude Mignon (UMP)
DAMMARTIN-EN-GOËLE	Monique Papin (PS)
EMERAINVILLE	Alain Kelyor (UMP), Jean-François Dauriac (PS)
ESBLY	Valérie Pottiez-Husson (UMP), Daniel Lagorce (DVG)
LA FERTE-SOUS-JOUARRE	Marie Richard (PS), Gérard Gabin (UMP)
FONTAINEBLEAU	Frédéric Valletoux (UMP), Roselyne Sarkissian (PS), Laurent Roussel (MoDem), Bruno Grandjean (DVD)
LAGNY-SUR-MARNE	Patrice Pagny (SE), Jean-Charles Perroux (SE), Jean-Patrick Allain (SE)
LOGNES	Michel Ricart (PS), Jean-Claude Dubebout (UMP)
MEAUX	Jean-François Copé (UMP), Patrick Mavré (PS), Ange Anziani (MoDem), Marie-Christine Arnautu (FN)
LE MEE-SUR-SEINE	Franck Vernin (SE), Jean-Pierre Guérin (PS)
MELUN	Gérard Millet (UMP), Michel Marciset (PS), Aude Luquet (MoDem), David Bresson (Les Verts), Jean-François Jalkh (FN)
MITRY-MORY	Corinne Dupont (PC), Philippe Laloue (UMP), Gilles Baeza (MoDem)
MOISSY-CRAMAYEL	Jean-Jacques Fournier (PS)
MONTREAU	Yves Jégo (UMP), Laurent Hamelin (PS)
MORET-SUR-LOING	Patrick Septiers (MoDem), James Chéron (UMP)
NEMOURS	Jean-Pierre Béranger (PS), Valérie Lacroute (UMP), Jacques Nave (UMP), Thierry Jacquesson (DVD), Charles Napoléon (SE)
NOISIEL	Daniel Vachez (PS), Serge Viseur (UMP), Antoine Parodi (Les Verts)
OTHIS	Alain Romandel (DVG)*, Bernard Corneille (DVG), Patrick Thenaisy (UMP)
OZOIR-LA-FERRIERE	Jean-François Oneto (UMP), Paul Badri (PS), Dominique Lebréton (SE)
PONTAULT-COMBAULT	Monique Delessard (PS), Marc Savelli (UMP)
PRECY-SUR-MARNE	Yves Duteil (UMP)
PROVINS	Christian Jacob (UMP), Alain Wallon (PS)
ROISSY-EN-BRIE	Christiane Béraud (PS), François Bouchart (UMP), Dominique Maillard (MoDem), Sylvie Fuchs (PC)
ST-FARGEAU-PONTHIERRY	Lionel Walker (DVG), Jérôme Guyard (UMP)
SAVIGNY-LE-TEMPLE	Jean-Louis Mouton (PS), Cathy Bissonnier (UMP), Maurice Pollet (MoDem)
THORIGNY-SUR-MARNE	Claude Lasseret (SE), Gisèle Queney (SE), Thibault Guillemet (DVG)
TORCY	Christian Chapron (PS)
VAIRES-SUR-MARNE	Danièle Querci (PS), Jean-Pierre Noyelles (UMP)
VAUX-LE-PENIL	Pierre Carassus (DVG)***, Clodi Pratola (UMP), Antoine Franz (DVG-DVD)
VILLEPARISIS	José Hennequin (PS), Hervé Touquet (UMP), Rocco Nardoïanni (MoDem)

En gras, les maires sortants. * Maire sortant qui ne se représente pas. ** Maire sortant indéci.

A SUIVRE AUSSI

CHELLES

Les nouveaux habitants trancheront

■ Elu depuis 1995, le socialiste Jean-Paul Planchou se présente pour la troisième fois. Sur sa liste d'union de la gauche (PS-Verts-PC) doit figurer, pour la première fois, le jeune Emeric Brehier, secrétaire départemental du PS. Le candidat de l'UMP Hubert Pipart, malheureux en 2001 face à un Planchou à 51,67 %, compte sur le vote des nouveaux habitants pour renverser la vapeur. Dans le rôle des trouble-fête, le jeune patron départemental du FN, Julien Sanchez, vient de se décider à entrer dans la course.

C.B.

LE MÉE

Suspense dans une ville mi-droite mi-gauche

■ Gros suspense dans cette ville de 21 235 habitants. Ici, Ségolène Royal (PS) l'a emporté avec 50,9 % des voix. Mais aux législatives, le candidat de l'UMP a gagné avec 109 voix d'avance sur son adversaire socialiste. Dans ce contexte, Franck Vernin (SE), 46 ans, s'affiche sans étiquette à la tête d'une liste d'intérêt local. Ce qui n'empêche pas son adversaire Jean-Pierre Guérin (PS), 42 ans, de le classer à droite... Le maire sortant a été élu en 2003 par 26 voix sur 35, suite au décès accidentel d'Yves Agostini (UDF).

S.B.

MITRY-MORY

Le bastion communiste convoité

■ Depuis quatre-vingts ans, cette ville de 16 869 habitants n'élit que des maires communistes. Corinne Dupont, la sortante, a été élue en juin 2005, après le retrait de Jean-Pierre Bontoux, vainqueur du premier tour de 2001, avec 57,06 % des voix. Mais les résultats des dernières présidentielle et législatives ont aiguisé les appétits. Ceux de Philippe Laloue (UMP), par ailleurs secrétaire général adjoint du Syndicat national des agents de voyages, et de Gilles Baeza (MoDem), ex-conseiller municipal de Thieux.

H.S.

MOISSY-CRAMAYEL

La liste unique de J.-J. Fournier

■ Dans cette ville de 17 465 habitants, comme il y a six ans, Jean-Jacques Fournier (PS) devrait être le seul candidat. Maire de la ville depuis 1971, il brigue un septième mandat à la tête d'une liste d'union de la gauche. Le candidat de l'UMP, Gérard Huon, était pour le moment son unique adversaire déclaré. Mais ce dernier a abandonné l'idée en novembre dernier, faute de réussir à constituer une liste. D'où une probable absence de débat démocratique pendant la campagne, ce que déplorent les deux protagonistes.

T.D.

ouvert que prévu

ILS SERONT DANS LA COURSE

Yves JÉGO
UMP, 46 ans
MONTEREAU

Pour un 3^e mandat



(LP/GUY GIOS)

■ Ce n'est pas une surprise, Yves Jégo, député et maire de Montereau (17 903 habitants), est candidat à sa propre succession pour un troisième mandat. L'actuel porte-parole de l'UMP avait été réélu dès le premier tour en 2001 avec 63,85 % des voix. Aujourd'hui, on voit mal qui pourrait lui ravir son siège. Cette fois, l'édile se paye même le luxe d'ouvrir sa liste à gauche. Et face à lui, c'est un inconnu qui se présente pour le PS, Laurent Hamelin.

S.M.

Michel HOUEL
UMP, 65 ans
CRÉCY-LA-CHAPELLE

Indéboulonnable



(LP/A. ECHENAZI)

■ Personne ne s'est encore manifesté pour disputer son siège de maire de Crécy (3 851 habitants) au sénateur Michel Houel. Il est vrai que la tâche s'annonce compliquée pour déboulonner le président de l'Union des maires de Seine-et-Mame, qui était sorti victorieux (53,12 %), en 2001, d'une triangulaire face à un DVD et un MNR, où la gauche brillait par son absence.

H.S.

Yves DUTEIL
UMP, 58 ans
PRÉCY-SUR-MARNE

En 4^e rappel



(LP/G. GAUANT)

■ Devenu maire de son village de 480 habitants en 1989, le chanteur repart pour obtenir un quatrième mandat consécutif. Pour l'heure, personne ne s'est déclaré contre le maire sortant. En 2001, une liste d'opposants avait déclenché une féroce campagne, au risque de parfois finir devant les tribunaux. En pure perte : Yves Duteil et ses colistiers avaient rafé les onze sièges dès le premier tour avec 180 voix !

H.S.

Christian JACOB
UMP, 48 ans
PROVINS

En son rempart...



(LP/M. LEVAIN)

■ Sept ans après sa victoire au terme d'une triangulaire (40,18 %) face au maire sortant DVD et à un candidat PS, Christian Jacob briguera son deuxième mandat à Provins (11 700 habitants et 9,3 % de chômage). Issu du monde agricole, le patron de la fédération UMP de Seine-et-Mame a conservé ses mandats locaux tout en étant ministre de 2002 à 2007. Et a été élu dès le premier tour aux dernières législatives, avec 54,7 % des voix.

M.L.

Danièle QUERCI
PS, 63 ans
VAIRES-SUR-MARNE

Contre la droite unie



(LP/C. BRIGAUDIC)

■ Détenue par la droite depuis des décennies, Vaires (11 772 habitants) avait basculé, en 2001, au profit du PS. Un résultat plus difficile à renouveler cette année : Danièle Querci va devoir se battre contre une opposition unie. Alors qu'en 2001 trois listes de droite et d'extrême droite se disputaient la mairie, on n'en trouve plus qu'une cette année, conduite par le conseiller municipal UMP Jean-Pierre Noyelles.

C.B.

Jean-François COPÉ
UMP, 43 ans
MEAUX

Ouverture à gauche



(LP/H. TALLIEZ)

■ Jean-François Copé avait remporté la victoire avec 69 % des voix dès le premier tour en 2001. Cette fois, il joue l'ouverture à gauche en offrant un siège d'adjoint au logement à un élu PS. Il affrontera une liste MoDem conduite par son ancien bras droit, Ange Anziani. Lui aussi a recruté des colistiers à gauche. Quant à la gauche, elle a viré au rose pourpre en s'alliant avec les altermondialistes et la LCR.

V.R.

« A Bussy, il est temps de penser au social »

CAROLE ALEXANDRE, mère de famille



BUSSY-SAINT-GEORGES, LE 8 JANVIER. Carole Alexandre est prête à voter pour le candidat qui lui promettra de l'environnement et du social. (LP/GILLES CORDILLOT)

DU HAUT de leurs stèles blanches, les deux statues de la place Carrée dominent le centre-ville, encadrées par des immeubles de style néocolonial. En 1985, Bussy acquiert le statut d'agglomération nouvelle. Et en vingt et un ans, la commune passera de 500 âmes à 18 000 habitants. Soit une multiplication par 36 ! Comment ne pas attraper le tournis ?

50 % des Buxangeorgiens ont moins de 30 ans. Et malgré l'existence de dix squares, huit plans d'eau, la ville, nichée au cœur de Mame-la-Vallée, à proximité des autoroutes A 4 et A 104, avec sa gare TGV et RER, est vécue par nombre d'habitants comme une cité-dortoir où aucun cœur ne bat. Une ville au garde-à-vous, contrôlée par une police municipale inflexible. Et avec un taux de chômage de 8,1 %.

Carole Alexandre conduit la poussette de sa fille âgée de 1 an et demi. Elle doit accoucher d'un second enfant dans deux mois. Et elle ne voit pas ce qui pourrait la pousser à applaudir. « Le béton, ça suffit ! Et si on pensait au développement social ? Il n'y a pas de place en crèche pour ma fille et il y en aura encore moins pour mon bébé. » Elle dit ne pas se reconnaître dans ce qui se développe à Bussy.

Trois listes déjà en lice

« Le maire est excessivement tourné vers l'Asie. A Bussy, on ne parle que police municipale, sécurité, vidéosurveillance. On prend même des PV devant chez nous ! Si un candidat me dit : Je ferai du vert et du social, je vote pour lui. »

Pour l'instant, trois listes fourbissent leurs armes. Celle du maire sortant, Hugues Rondeau (PR), élu en 2001 avec 61,54 % des voix. La deuxième, issue de son opposition historique, est menée par Nabia Pisi et Yann Dubosc, directeur des services de la communauté d'agglomération Mame et Gondoire. Personne n'a obtenu l'investiture UMP. La troisième est tractée par le PRG Pierre Assez, qui tentera de rallier à sa cause le PS, les Verts et le MoDem.

Talél Benkheder habite à Bussy depuis huit ans. Il vient souvent donner un coup de main à son cousin qui tient une pizzeria. « Ici, tout est un peu trop strict, à l'américaine... Il n'y a rien pour les jeunes. Ça ne bouge pas. Il faudrait plus de concertation, inviter les habitants à se réunir pour parler de leur avenir. Je ne sais pas si je voterai pour le maire actuel. Si quelqu'un me propose mieux, je suis prêt à tenter. »

Geneviève, assistante maternelle, tient à relativiser. « La critique est facile, mais l'art difficile. Paris ne s'est pas construit en un jour. Par contre, je ne voterai pas Rondeau. Il ne répond pas à nos courriers. Peut-être Pisi... Mais, quel que soit le vainqueur, il devra se souvenir qu'il aura besoin de nous tous pour terminer la ville. »

GILLES CORDILLOT

LES RÉSULTATS DE 2001
Inscrits : 4 883. **Voteants** : 3 038 (62,21 %). **Exprimés** : 2 949 (60,39 %). **Liste Rondeau (UDF)** : 1 815 (61,54 %). **Liste Dozias (MDC)** : 807 (27,36 %). **Liste Lignon (RPR)** : 327 (11,08 %).

A SUIVRE AUSSI

MELUN
Gérard Millet pris en tenaille ?

■ Dans la ville-préfecture, 37 500 habitants et 7,5 % de chômage, Gérard Millet (UMP) doit rester vigilant face à ses adversaires. Michel Marciset (PS), 50 ans, connaît des scores toujours en hausse (35 % des voix en 1995, 43,5 % en 2001). Aude Luquet (MoDem), 40 ans, a réalisé un bon score aux législatives en juin 2007 (13 % des voix à Melun). C'est donc un vrai défi pour le sortant, 69 ans, qui se présente pour la première fois face aux électeurs : il avait été installé maire après l'invalidation de l'élection de Jacques Marinelli en 2002.

S.B.

MORET-SUR-LOGNON

Le patron du MoDem au créneau

■ Réélu tranquillement depuis 1989 sous l'étiquette UDF, Patrick Septiers, avait balayé les Verts lors du premier tour en 2001, avec le soutien du RPR. Depuis, dans cette ville de 4 477 habitants, la donne a changé. L'UMP a parachuté son candidat, James Charon, afin de torpiller le sortant, coupable d'avoir rallié le MoDem. Du coup, Pascal Marotte (Verts) vient de rejoindre la liste de P. Septiers, où l'on trouve également des militants PS et... UMP. « Une alliance entre hommes de bonne volonté », précise le maire.

S.M.

OZOIR-LA-FERRIÈRE

La liste PS n'effraie pas l'UMP

■ En 2001, dans cette commune de 20 200 habitants, la division du PS et des Verts avait permis à Jean-François Oneto (UMP) une victoire au second tour (46,01 % des voix), après le désistement de Chantal Brunel. Cette fois-ci, toujours tête de liste de la droite, passé de Démocratie Libérale à l'UMP, le sortant aura face à lui une liste PS, constituée autour de Paul Badri. Cela, après l'alliance de Monique Bellas avec des UMP, MoDem, etc. pour former la liste Ensemble derrière Dominique Lebreton (SE).

L.P.

PONTAULT-COMBAULT

La droite veut s'engouffrer dans l'après-Heuclin

■ Pas de grand bouleversement politique en vue à Pontault-Combault (33 019 habitants). A la tête de la mairie après le décès de Jacques Heuclin, maire depuis trente ans, le 31 octobre 2007, Monique Delessard (PS) conduira une liste dans les pas de celui qui avait été élu au premier tour, en 2001, avec 67,25 %. Face à elle, Marc Savelli, passé en tête de la liste UMP devant Monique Hauer. Le MoDem a rejoint cette liste de droite.

L.P.